

ROYALISTE

PARIS

NUMERO SPECIAL - 266 bis

23 MARS 1978 - PRIX 1 F

POURQUOI VOUS VIENDREZ AU MEETING DU 30 MARS.

La Bourse peut tressaillir de joie, les capitaux quitter l'Helvétie. Les électeurs n'ont pas désespéré l'avenue Foch et Giscard est heureux... *-On reconnaît bien là votre demagogie à vous les royalistes gauchistes. Vous auriez triomphé si la gauche socialo-communiste avait gagné.* - Vous savez très bien que non. Simplement ce n'est pas notre faute à nous si l'authentique part de peuple qui se reconnaît à droite sert de caution aux intérêts les plus douteux. Il faut identifier la droite au capitalisme apatride, à l'atlantisme et à l'Europe de M. Servan-Schreiber. Ce n'est pas notre faute si Giscard l'homme de la droite libérale triomphe. On ne nous fera pas chanter victoire. Cette cause n'est pas la nôtre.

Au surplus cette victoire inespérée ne peut nous cacher quelques réalités qui auront tôt fait de re surgir, l'heure des cocoricos passée.

- La France reste coupée en deux parties presque égales. Et dans la part dont les suffrages n'ont pas désigné le pouvoir on doit compter la majeure part des classes défavorisées de ce pays et un pourcentage considérable des tranches d'âge les plus jeunes, celles qui naissent à la conscience critique et la responsabilité sociale.

- Un an plus tôt, la droite était battue. La gauche charriait avec elle l'espérance des catégories sociales les plus brimées par le système. Et son essor aurait été irrésistible si les formations de l'opposition n'avaient été les artisans de leur propre échec. De même que c'est la droite qui jusque là avait fait le succès de l'opposition, c'est la gauche qui a fait triompher la droite.

Certes, le programme commun est mort. Les règlements de compte entre leaders et les reproches sanglants lancés de formation à formation ne manqueront pas de rendre plus pesante la fin de cette aventure à laquelle s'étaient ralliés des millions de Français et de Françaises. Déjà la trahison rôde et la rancœur fera de pires ravages. Mais justement a-t-on fait le compte de la force déflagrante d'une espérance trahie ? Est-ce bien sûr qu'ils vont se résigner ces militants qui depuis des années se sont crevés à la tâche, tous ceux qui dans les entreprises, les quartiers et les régions revendiquaient des pouvoirs, ceux qui voulaient la justice ?

Peut-être comprendra-t-on prochainement les propos mystérieux de Maurice Clavel qui provoquèrent sarcasmes et hurlements il y a quatre ans *"Pour triompher de la droite, d'abord battre la gauche"*. Le programme commun était dérisoire eu égard aux tâches à accomplir et à la révolution fondamentale à réaliser. C'était la récupération des tâches d'avenir par les idéologies mal repeintes et les appareils de bureaucrates. La défaite de Marx, Lénine ou de la social-démocratie n'est pas la mort de l'espérance. C'est au contraire le passage nécessaire à une voie vraiment révolutionnaire, sur laquelle nous ne prétendons pas faire toute la lumière mais que nous pouvons éclairer par quelques certitudes.

La révolution nécessaire ne se fera pas sans légitimité restaurée. Seule une autorité incontestée parce qu'étrangère au nombre, à la force et à l'argent peut rassembler les Français sur un projet commun, et imposer les changements profonds.

La légitimité restaurée ou instaurée en mettant fin à l'incessante guerre civile larvée, s'identifiant au dynamisme du renouveau évitera le recours aux extrêmes et débloquera une situation insensée ou la moitié du peuple est écartée des responsabilités.

Le recours royal apparaîtra dans les mois qui vont venir comme une virtualité proche et une nécessité dans la mesure où le libéralisme au pouvoir ne résoudra pas mieux demain les problèmes qu'il n'a pas résolus. La crise profonde n'est pas abolie par une victoire à la Pyrrhus. Les colères d'autant plus véhémentes qu'elles seront assourdies par l'appareil d'Etat menaceront demain cet Etat. Sans vouloir annoncer le malheur, le spectacle de nos voisins devrait nous renseigner sur ce qu'il en coûte de ne pas entendre le courant de la vie qui s'insurge contre la bureaucratie moderne. Oui, pour demain, l'espérance comme la révolution sera royale.

Gérard LECLERC

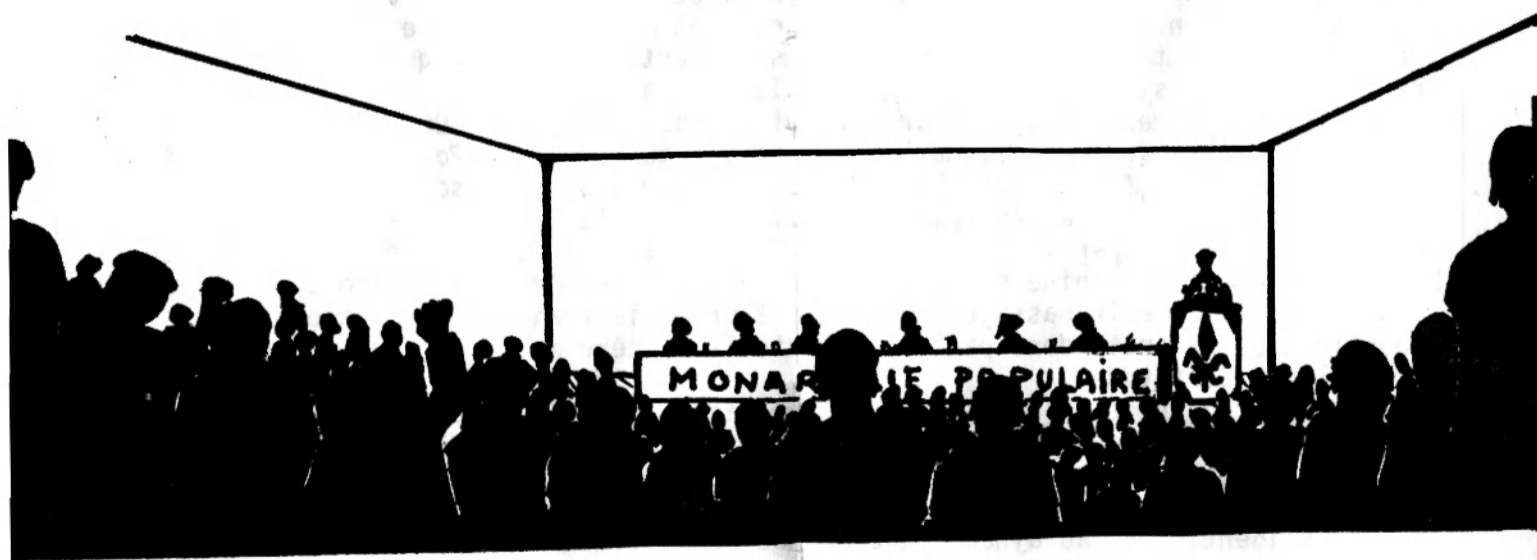
PREPARONS LE 3^{ème} TOUR

MEETING

ROYALISTE

JEUDI 30 MARS 20H30

44, rue de Rennes 75006 M° Saint-Germain des Prés



ROYALISTE

17, rue des Petits-Champs,
75001 Paris

- Directeur de la publication
Yvan AUMONT
- Imprimé en France -
N° Commission paritaire : 51700

ENEZ TOUS AU MEETING

La Fédération de Paris de la Nouvelle Action Française organise un grand meeting royaliste le 30 mars 1978 dans la salle du 44 rue de Rennes. Au cours de cette réunion les royalistes tireront les conséquences des élections législatives et donneront de nouvelles directions à leur action politique.

Il s'agit de démontrer la capacité de mobilisation des royalistes afin de renforcer la crédibilité de notre projet. Rappelons que si nous avons organisé dans les années précédentes de nombreuses grandes réunions en commun avec d'autres formations c'est la première fois depuis plus de trois ans qu'une organisation royaliste est en mesure d'organiser un tel meeting. Pour préparer la réunion du 30 mars nous avons besoin de toutes les bonnes volontés. Nous collerons des milliers d'affiches et distribuerons de très nombreux tracts.

Surtout prévenez vos amis à l'avance et faites les venir le 30 mars à 20h 30 précises.

LA CAMPAGNE DES LEGISLATIVES

Au premier tour des élections législatives nous présentions des candidats royalistes dans huit grandes villes de France. D'une manière générale l'impact de ces candidatures a été très grand, sans aucune proportion avec les faibles moyens engagés. Ce sont huit cent mille professions de foi royalistes qui ont été lues par les électeurs des circonscriptions que nous avons choisies comme caisse de résonance pour notre campagne de propagande royaliste. Et cela pour une somme inférieure à 60 000 F (il en eut fallu 800 000 pour envoyer le même nombre de tracts en temps normal).

La presse régionale a très largement fait écho à notre présence dans les joutes électorales, surtout à Lille, Angers et Nantes où nos candidatures ont été de véritables événements journalistiques, ou encore à Nancy où notre désistement contre Servan-Schreiber a fait scandale (et cela jusque dans le "Cavalier seul" d'André Frossard du Figaro; notre position était pourtant bien prévisible pour quiconque connaît un peu l'histoire récente du royalisme).

Mais surtout les sections qui ont présenté un candidat ont vu augmenter leurs effectifs dans des proportions appréciables. C'est le cas d'Angers où une action royaliste d'envergure est désormais possible y compris en milieu lycéen, c'est surtout le cas de Lyon où l'union s'est faite sans problème entre royalistes de toutes tendances dans l'action.

Partout des liens durables ont été noués avec des gens qui ne s'étaient encore jamais rapprochés de notre combat. Au cours des mois prochains une action continue et efficace devra encore multiplier et renforcer les contacts pris "sur le terrain". C'est ainsi que les législatives de 1978 deviendront une date importante dans la renaissance du royalisme français comme l'avaient été les présidentielles de 1974 où des millions de Français avaient découvert notre existence. Aujourd'hui les Français nous connaissent, il s'agit d'en convaincre un grand nombre de l'intérêt et de la crédibilité de notre projet politique. C'est pourquoi nous nous lançons avec tous nos moyens dans la "campagne du troisième tour".

RETENEZ BIEN CES DATES :

29 et 30 AVRIL 1978

**JOURNÉES
ROYALISTES**

COMMANDEZ VOS VIGNETTES

D'ENTREE DES AUJOURD'HUI

Vignette normale : 18 F / Vignette de soutien : 100 F / CCP ROYALISTE 1810406 N Paris

LE COMTE DE PARIS DECLARE :

Dans une interview accordé à PARIS MATCH le 17 mars dernier le Comte de Paris s'est expliqué sur son silence durant la campagne des législatives : "Je ne suis pas intervenu parce que je n'ai pas voulu ajouter ma voix à ce débat qui n'est qu'un débâlement d'arguments fallacieux pourquelques-uns, tirés par les cheveux pour la plupart. Les Français sont saturés de querelles idéologiques. Ce débat finit par les diviser et, de surcroît, il ne les intéresse pas. Ce que souhaitent les Français -et notamment ceux qui viennent me voir- c'est qu'on leur propose une gestion saine, logique, ordonnée..." Après avoir analysé la faille de notre système politique qui fait s'affronter stérilement la droite et la gauche et est à la merci d'une rupture brutale et indiqué ses positions vis à vis de la gauche française le Comte de Paris a précisé ce que le prochain gouvernement devrait faire : " Il faudrait qu'il invente de "nouveaux relais" entre les citoyens et le pouvoir. Les "relais" actuels sont insuffisants. Les syndicats -aussi respectables soient-ils- sont trop politisés et endoctrinent les Français, ce qui est malsain. Les parlementaires forment écran entre les citoyens et le pouvoir. Quant à l'administration, au lieu d'être le moteur et l'animateur de l'économie et de la vie des Français, elle est une chape de plomb et un frein. Avant la révolution, la cour, la noblesse, le clergé étaient autant d'obstacles qui empêchaient la vérité de jaillir et la justice de se faire. Aujourd'hui nous sommes devant une situation analogue et aussi dangereuse. Les Français ont besoin d'être soutenus, écoutés, et de dialoguer. Je pense qu'opter pour un certain réalisme serait une bonne solution : il faudrait que le pouvoir se déplace, se tourne vers les régions et se rapproche des individus et des problèmes". Dans la conclusion de cet entretien le Comte de Paris a clairement indiqué qu'il envisageait d'être un recours pour la nation pour mener cette politique de paix civile et d'unité. C'est à nous royalistes de tout faire pour rendre ce recours possible, sans jamais entraver l'action du Prince, sans jamais l'annexer à notre parti.

LE BI-MENSUEL ROYALISTE

Un jeudi sur deux paraît notre journal ROYALISTE. Nous avons voulu en faire un organe de réflexion de haut niveau et un lieu de débats très ouvert. Nous nous efforçons également de proposer à nos lecteurs des dossiers établis avec compétence, utiles pour la réflexion et la discussion. Mais nous ne négligeons pas le côté culturel et détente car nous savons qu'une partie non négligeable de nos abonnés commence toujours le journal par les pages littérature et cinéma. Si vous n'êtes pas abonné (ou plus abonné depuis longtemps) à ROYALISTE et que vous désirez juger notre effort pour atteindre une haute qualité et un équilibre acceptable, nous vous invitons à profiter de l'offre d'abonnement à prix ultra réduit proposé ci dessous.

Si vous voulez nous aider à mieux faire connaître ROYALISTE, peut-être pourrez-vous participer à notre effort de propagande en souscrivant à des abonnements "3 mois = 10 F" pour des amis, en apposant des autocollants, en participant à l'une de nos très nombreuses ventes à la criée.

3 mois : 10 f offre exceptionnelle

Dans le cadre d'une vaste campagne de promotion pour étendre notre public d'abonnés, nous vous proposons - jusqu'au 30 avril 1978 - un abonnement de trois mois à Royaliste au prix exceptionnel de 10 F. Pour bénéficier de cette offre, il vous suffit de remplir et renvoyer le bulletin ci-contre, accompagné de son règlement. Vous pouvez également offrir des abonnements « 3 mois : 10 F » à ceux de vos amis que Royaliste pourrait intéresser.

Si vous souhaitez bénéficier d'un abonnement de 3 mois à Royaliste au prix exceptionnel de 10 F, remplissez le bulletin ci-dessous.

Nom : Prénom :
Date de naissance : Profession :
Adresse :
.....
.....
désire être abonné à Royaliste pour 3 mois, sans engagement de ma part, et verse 10 F.

Bulletin à retourner à ROYALISTE, 17, rue des Petits-Champs 75001 PARIS. C.C.P. ROYALISTE 18 104 06 N PARIS.